

1 - Grand-Halleux



Le Rocher et la Carrière de Hourt



Les roches

A environ 2 km au sud de l'église de Grand-Halleux, sur la rive droite de la Salm, le Rocher de Hourt se détache du versant. Cette imposante muraille de 80 m de haut et 200 m de long, est constituée de quartzites blanchâtres. Une carrière située plus au sud est bien visible de la route N68. Elle expose des grès ainsi que des phyllades à teintes verte, rouge ou violette. Toutes ces roches appartiennent au Groupe de Deville et sont d'âge néoproterozoïque (partie supérieure du Précambrien) à cambrien inférieur, c'est à dire compris entre -513 et -542 Ma. Elles comptent parmi les plus anciennes roches de Belgique.

Le dépôt et l'évolution des sédiments

Du Précambrien au Cambrien, des sables, produits vraisemblablement de l'érosion d'une importante masse continentale située au nord, se déposent en bordure du littoral. Au fil du temps, l'environnement de dépôt devient progressivement plus profond et des sédiments plus fins comme des silts ou des argiles se font plus fréquents.

Ces dépôts transformés respectivement en grès, siltites et argilites connaissent ensuite, entre -455 et -445 Ma, les contraintes de l'orogénèse calédonienne. Les roches se plissent et donnent naissance au



Le Rocher de Hourt.

Massif de Stavelot. Soumis à des modifications de température et de pression (métamorphisme), certains minéraux recristallisent sous une forme différente. C'est ainsi que se forment les phyllades de Grand-Halleux.

La tectonique

Les couches de la Carrière de Hourt esquissent vers l'ouest une structure anticlinale, bien visible sur la paroi sud.

Le paysage

Le Rocher de Hourt, noyau quartzitique entouré de phyllades, illustre bien le phénomène d'érosion différentielle. En effet, les phyllades, moins résistants que les quartzites, ont été plus rapidement érodés. C'est la raison pour laquelle les quartzites se détachent en relief sur le versant de la vallée.



Amorce d'anticlinal sur la paroi sud de la carrière.

Pour en savoir plus

Corin (1927a), Fourmarier & Macar (1935b), Walter (1980).



La carrière expose des grès dans la partie centrale et des phyllades sur le côté droit.